

# LES VILÉNIES DU CHRISTIANISME...

«Christ, voleurs des énergies!».

Arthur Rimbaud.

## **Deuxième partie: PANTALONADE ÉPISCOPALE**

Un périodique trop peu lu c'est, à coup sûr, la *Semaine Religieuse*.

Feu le *Tintamarre*, j'entends celui de Commerson, et le *Journal des Abrutis* lui-même, n'offrirent jamais si copieux régals aux amateurs de franche gaîté.

Outre les annonces papelardes offrant, à juste prix, et le vin de la messe pur de tout raisin sec, et les opiateux laxatifs pour dévotes constipées et les suppositoires astringents, indispensables aux garçons dont la post-face trop assidûment catéchisée par de solides vicaires, menace ruine; outre le programme des clowneries dominicales et des miracles hebdomadaires, c'est là que paraît *in extenso*, chaque élucubration de nos seigneurs les évêques.

Les cuistres violets, pour parler comme Saint Simon, les cuistres dont l'entretien si coûteux aux pauvres bougre n'est pas la moindre beauté de notre civilisation, montrent, quels qu'ils soient, une furieuse déman-gaison d'écrire.

Depuis le suffragant, ou même l'évêque *in partibus*, jusqu'au fastueux cardinal, l'espèce toute entière, jute d'amour excessif pour l'imprimé.

Flaubert estimait, non sans raison, que le *Préfet*, j'entends le *Préfet* en soi, le *Préfet* type, le *Préfet* sans aucune acception individuelle, est un personnage essentiellement bouffon. Mais combien plus drôle que l'âne officiel investi d'une préfecture, cet hilare monsieur dénommé «leur seigneur» par les marguilliers et les béguines.

Non, Doux lui même, fils de tailleur et d'usurier, Doux qui prolonge en férocité la crasse paternelle, semble terne au prix de Richard, Langénieux, Billère et autres parfumeurs en saintes huiles.

Un monsieur, chauve d'habitude, avec ce bedon flasque et ces yeux de limande que confère à la gent cléricale sa pratique du mensonge et des plaisirs solitaires, affuble son vieux lard de cotillons héliotropes, de dentelles à rideaux, pose sur son chef une casquette de paillon et de verroterie.

Ainsi costumé pour la vente des crayons ou de la pâte à rasoir, l'aigrefin baptise des cloches habillées, comme lui, de guipures apocryphes, recrute parmi tels fainéants l'immonde troupeau des séminaires.

Pourtant malgré la jupe de danseuse, malgré le casque de Mangin, force badauds vont au charlatan mystique. L'escroquerie qui fait le fond de toutes les religions n'est qu'un jeu pour le vieux pantin aussi habile à déchaîner des miracles qu'à soutirer des testaments.

Et la galette de pleuvoir dans l'escarcelle insatiable de sainte Église, ruineuse entre toutes les Gothons.

Mais ces biens positifs ne suffisent pas encore à l'ambition ecclésiastique. Aussi, pour briller au spirituel, nos éminents prélats abusent-ils de l'écritoire.

Voici par exemple l'évêque de Tulle, Henry de son petit nom, couvrant d'une épître bienveillante son employé l'abbé Caffy qui, le 2 novembre dernier, égaya d'une procession le cimetière de la ville.

Quelques impies, dégoûtés de voir près des tombes ce grotesque spectacle d'hommes travestis on rac-crocheuses et de chantres renâclant du latin ont cité en simple police le cafard délinquant.

Indignation de la foule pieuse. Lettre pastorale de l'histrion violet qui réclame l'honneur d'avoir conduit lui-même, au jour des morts, la cagote farandole.

«*Que ne puis-je, dit-il, prier ainsi très pacifiquement, mais très solennellement (ces deux adverbes joints font admirablement!) dans toutes les paroisses de mon diocèse, célébrer dans chaque nécropole un office funèbre!*».

Charmant aveu, n'est-ce pas! Cependant, il y a peut-être, encore, certaines maisons en France, dont les membres ne laissent pas, au moment suprême, voler leurs chers défunts par la bande noire, par les exploiters de cadavres, par la clique de l'évêque Henri. Le respect de la mort devrait préserver ceux-là, épargner à leurs cendres le contact et les souillures du prêtre. N'est-ce donc pas assez que tous ces mal odorants, exploiters de la bêtise humaine, couvrent d'ignominie chaque heure de leurs *fidèles*: et convient-il qu'ils puissent encore, impunément, souiller la tombe de ceux que n'infecte point leur fétichisme de nègres?

Nous ne l'avons pas fait dire à M. Henry, pasteur des âmes corrésiennes, que le conseil d'État ne manquera pas au surplus de renvoyer indemne et plus blanc que neige.

Mais en vérité, c'est une bien fâcheuse maladie que cette incontinence épistolaire dont le clergé se montre atteint. Certes, je le disais en commençant: on ne lit guère la *Semaine religieuse* en dehors des sacristies. N'est-il pas néanmoins quelque peu osé de proclamer ainsi pareille frasque et d'exhiber, même en famille, ce linge encore plus sale qu'édifiant?

**Laurent TAILHADE.**

-----